De l'isolation sur la cathédrale

Autor(en): **Bender, Léonard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **24 (2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-727150

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

De **l'isolation** sur la **cathédrale**

Contribution à une théorie pour l'assainissement énergétique du patrimoine bâti

Vue sur la cuisine avant – après.

Par Léonard Bender

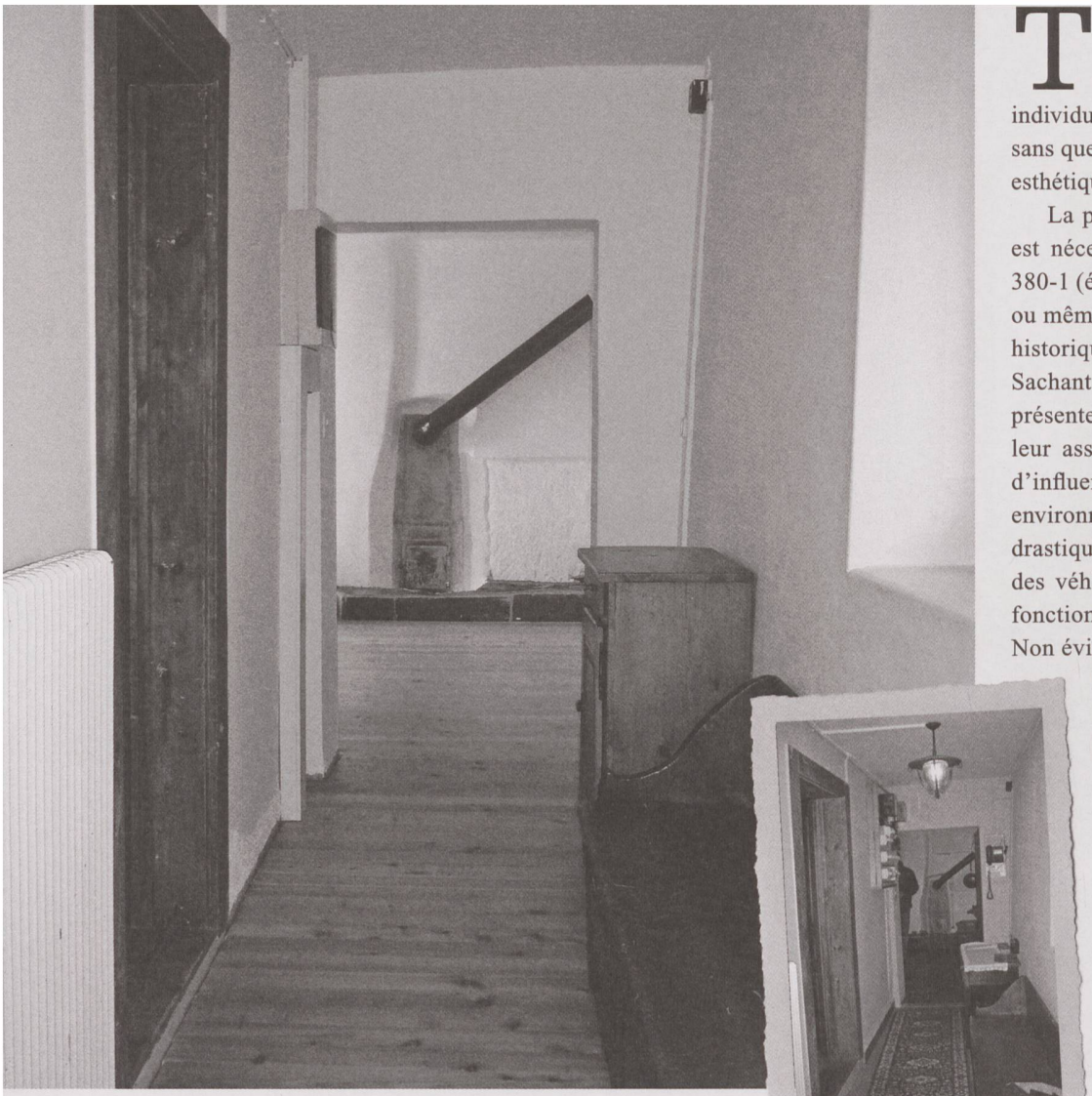
Au moment où les autorités politiques donnent enfin les impulsions nécessaires à l'assainissement énergétique du parc immobilier de notre pays, il est primordial de définir une stratégie d'intervention en fonction des qualités architecturales et tectoniques des bâtiments à restaurer.

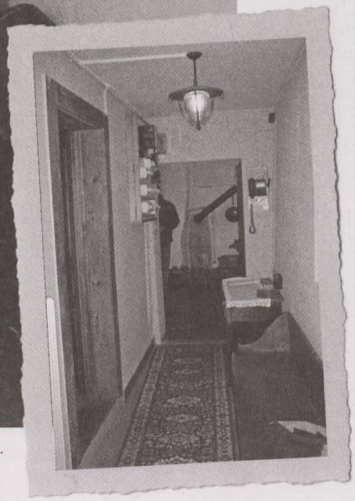
Le Bioley – Salvan (VS), Maison Revaz

Dans cette maison du 18e siècle, l'intervention s'est concentrée sur l'installation de chauffage et sur la réorganisation et la réhabilitation des espaces intérieurs. La chaudière à mazout a été remplacée par une centrale à pellets avec panneaux solaires thermiques pour la production de l'eau chaude sanitaire et de chauffage.

Seuls les combles et le sous-sol sont isolés. Les pièces ont été nettoyées de leurs diverses interventions récentes afin de retrouver l'esprit des origines. Les produits utilisés sont de provenance locale, les peintures et huiles ne contiennent pas de solvant.

Vue du salon avant – après.





Vue sur le couloir d'entrée avant – après.

Toutefois, l'on ne peut appliquer les méthodes des constructions neuves ou de l'assainissement de maisons individuelles à l'ensemble du patrimoine, sans que cela ne pose des questions d'ordre esthétique, technique et financier.

La première question est de savoir s'il est nécessaire de mettre à la norme SIA 380-1 (énergie thermique dans le bâtiment) ou même de rendre Minergie les bâtiments historiques. La réponse est clairement non. Sachant que les monuments classés ne représentent que le 3% du patrimoine bâti, leur assainissement n'aurait que très peu d'influence sur l'amélioration de notre environnement. Prendrait-on des mesures drastiques pour diminuer la consommation des véhicules si 97% du parc automobile fonctionnait aux énergies renouvelables? Non évidemment.

Il n'y a donc pas de nécessité absolue d'adapter les monuments historiques. Il est cependant possible d'améliorer la performance environnementale même si l'assainissement énergétique doit pour l'instant se faire ailleurs que sur l'isolation de leur enveloppe. Plutôt que de préconiser une transformation lourde, il est nécessaire d'épuiser toutes les sources d'économie qui n'ont aucun impact sur l'architecture

proprement dite. Des ampoules à basse consommation à l'économie de l'eau en passant par un réglage fin des installations de chauffage, voire leur remplacement, tout cela peut réduire fortement l'impact environnemental d'un bâtiment. De plus, ces mesures sont rapidement rentables financièrement.

Anciens monuments, des nouvelles fonctions

Il faut également se poser la question des nouvelles fonctions que l'on attribue à certains de nos monuments. Il n'est pas très judicieux, par exemple, de vouloir transformer une ancienne prison du XIXe siècle en hôtel luxueux. La consommation en énergie grise pour l'adaptation de la construction aux exigences des normes SIA est très importante. En revanche, cet espace pourrait très bien convenir pour un centre culturel qui n'aurait pas besoin de chauffage. L'usine électrique de Fully en Valais est un bâtiment qui est encore aujourd'hui utilisé pour produire de l'énergie, mais c'est aussi un espace culturel. La saison des spectacles se déroule au printemps et en automne ce qui permet à ce grand volume de ne pas être chauffé en hiver, ni refroidi en été.

Plutôt que de miser sur l'isolation de ces bâtiments, il faut investir sur la production écologique de l'énergie qui permet de les chauffer. On pourrait imaginer la vieille ville de Berne chauffée à distance par une centrale à bois, ou un parc éolien.

Si l'on peut donc conclure qu'il n'y a pas de grandes interventions à faire sur les monuments qui sont classés au patrimoine, la grande difficulté se pose sur les bâtiments moins prestigieux, non protégés, qui font toutefois le caractère et la beauté de nos villes et villages. Il est fait ici allusion surtout aux bâtiments du début du siècle jusqu'aux années 50. Il faudrait dans ce cas procéder à des transformations légères: isolation des combles et des sous-sols, réparation des fenêtres et changement des verres (plutôt que de leur remplacement pur et simple), remplacement des installations de chauffage. Dans ce cas également, l'intervention sur la façade ne doit se faire que si celle-ci ne présente pas de valeur architecturale digne de conservation.

Resümee

Zum Zeitpunkt, wo die Politik die notwendigen Anstösse gibt zur energetischen Sanierung des Immobilienparks der Schweiz, muss vordringlich eine Strategie entwickelt werden für den Umgang mit den architektonischen Qualitäten der betroffenen Gebäude. Vor allem können keine neuen Techniken auf historische und geschützte Bauten angewendet werden, ohne dass sich dabei eine ganze Reihe von Fragen stellen. Aufgrund der Tatsache, dass die geschützten Gebäude nur etwa drei Prozent des gesamten Immobilienbestandes der Schweiz ausmachen, hat ihre Sanierung lediglich einen geringen Einfluss auf die Umwelt.

Es besteht somit keine absolute Notwendigkeit Baudenkmäler energetisch zu sanieren. Allerdings kann ihre Umweltverträglichkeit auch dann verbessert werden, wenn die energetischen Massnahmen an anderen Stellen vorgenommen werden als an der Isolation der Aussenhülle. Es sind leichte Veränderungen: Isolation in Estrichen und Kellern, Reparatur der Fenster und Wechsel der Scheiben (anstelle ihrer kompletten Ersetzung), neue Heizungssysteme. Man muss sich auch die Frage nach neuen Funktionen stellen, die das Baudenkmal erfüllen soll. Es wäre beispielsweise nicht sinnvoll, ein Gefängnis des 19. Jahrhunderts in ein Luxushotel zu transformieren. Andererseits könnte dessen Raum sich sehr gut für ein Kulturzentrum eignen, das keine aufwändige Heizung benötigt.

Während also bei geschützten Bauten keine grossen Interventionen notwendig sind, stellen andere Bauten ein Problem dar. Die weniger prächtigen, nicht geschützten Gebäude, die nicht selten zur Hauptsache Charakter und Schönheit unserer Städte und Dörfer ausmachen.